

Le Cordylophora lacustris dans les environs d'Ostende,
par M. P.-J. Van Beneden, membre de l'Académie.

Les tubulaires, ces élégants polypes qui étalent leurs tentacules cloisonnés si diversement insérés autour du bulbe buccal, n'étaient connus jusque dans ces derniers temps que dans la mer.

Il y a une quinzaine d'années, un naturaliste anglais, M. Allman, aujourd'hui professeur à Édimbourg, signala un polype de cette famille dans les eaux douces de Dublin et la chose parut tellement singulière, que les naturalistes éprouvèrent quelque hésitation à accepter sans nouvel examen les observations du savant naturaliste. Moi-même j'ai exprimé mes doutes au sujet des caractères des *Cordylophores*, à l'époque de cette découverte.

Quelque temps après on en trouva dans les environs de Londres et, avant son départ pour les îles Philippines, M. C. Semper l'avait reconnu dans le Schleswig et avait eu la bonté de m'en envoyer de vivants.

Retzius a reconnu ensuite ces tubularides près de Stockholm et, en faisant ses belles et intéressantes observations sur les bouées de l'embouchure de l'Elbe, le sénateur Kirchenpauer constata la présence de ces animaux à quelque distance de l'embouchure de ce fleuve. On peut dire que c'est par les observations ingénieuses de ce naturaliste que la nature vraie des *Cordylophores* a été reconnue.

Nous trouvant dernièrement à Ostende, nous reconnûmes sur des pieux retirés du canal que le nouveau pont du chemin de fer doit traverser, des *dreissena* recouvrant tout le bois comme un feutre. Voilà donc le *dreissena* que

j'avais signalé il y a trente ans dans le canal Guillaume, et qui depuis a été retrouvé dans toute l'Europe, voilà cette curieuse moule autour de la ville d'Ostende.

Je me fis envoyer quelques-uns de ces animaux, afin d'examiner les curieux caractères qui m'avaient engagé à en faire un genre, et quel ne fut pas mon étonnement en découvrant sur leurs coquilles et le bois qui les porte, le joli *Cordylophora* que nous n'avions plus revu depuis long-temps.

Ces polypes habitent toujours les bouées de l'embouchure de l'Elbe qui sont le plus près de la ville et ne se retrouvent plus sur celles qui se couvrent de polypes ou de bryozoaires vraiment marins. Il résulte de ces observations de M. Kirchenpauer qu'il y a des animaux pour tous les degrés de salaison de la mer, et le *Cordilophora* semble être celui qui occupe le dernier degré de l'échelle.

Nous espérons bien trouver l'occasion de poursuivre l'étude de l'organisme de ces polypes dans toutes les phases de leur évolution. D'après le professeur Allman, ils ne s'épanouiraient pas jusqu'à la forme médusaire, et nous perdons ainsi la chance de trouver des méduses pour les aquariums d'eau douce.

J'ai donc eu raison de comprendre ce genre parmi les polypes qui habitent le littoral de Belgique (1). J'en ai transporté quelques-uns à Paris et il est à supposer que d'ici à peu de temps on les verra se multiplier dans les aquariums des amateurs.

(1) *Recherches sur la faune du littoral de Belgique ; POLYPS, 1866.*
In-4°, chez Hayez.

